

LINDENIA
ICONOGRAPHIE
DES ORCHIDÉES

DÉDIÉE A LA MÉMOIRE DE J. LINDEN

FONDÉE, DIRIGÉE ET PUBLIÉE

PAR

LUCIEN LINDEN

17^{me} VOLUME

7^{me} DE LA SECONDE SÉRIE

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

1901

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDER HAEGHEN, RUE DES CHAMPS.



CYPRIPEDIUM × MISS LOUISA FOWLER HORT.

PL. DCCXCVI

CYPRIPIEDIUM × MISS LOUISA FOWLER HORT.

CYPRIPIEDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 17.*Cypripedium* × *Miss Louisa Fowler*. Hybridum inter *C. Chamberlainianum* et *C. insigne* artificiosa fecundatione creatum.*Cypripedium* × *Miss Louisa Fowler*, HORT. *Gard. Chron.*, 1899, I, p. 77. — *Orch. Rev.*, 1899, p. 92. — *Gard. Mag.*, 1899, I, p. 88, cum ic. — *Sem. Hort.*, 1899, p. 76.

Beaucoup d'Orchidées hybrides, à notre époque, laissent peu de traces de leur passage; elles sont oubliées peu de temps après leur apparition. Il n'en sera pas ainsi de celle dont nous publions le portrait ci-contre, et en considérant ce portrait, beaucoup d'orchidophiles retrouveront sans doute d'agréables souvenirs, car le *Cypripedium* × *Miss Louisa Fowler* excita, lors de sa première floraison, un intérêt particulier : c'était, en effet, l'un des premiers hybrides du *C. Chamberlainianum*. Le premier de tous avait fleuri quatorze mois plus tôt, en octobre 1897. Ces dates méritent d'être notées.

On se rappelle quel bruit avait été fait autour de l'introduction du *Cypripedium Chamberlainianum*. Ce devait être une merveille, la plus belle espèce du genre. Nous n'avons pas partagé sans réserves cet enthousiasme, et il nous semble bien que l'événement nous a donné raison, et que notre opinion d'alors est devenue celle de la grande majorité des amateurs. Mais si l'espèce manquait d'éclat, si elle avait des défauts importants, on pouvait espérer du moins qu'elle apporterait aux semeurs des éléments nouveaux et produirait des descendants bien supérieurs à elle. Aussi attendait-on avec une vive curiosité les premiers produits des croisements auxquels elle aurait participé. Ces produits commencèrent à paraître en 1897, comme nous venons de le dire, et ils se sont succédés assez nombreux pendant deux ou trois ans; mais ils n'ont pas réalisé les espérances qu'on fondait sur eux. Certains sont fort intéressants, même fort jolis; mais ils n'ont pas donné ce qu'on aurait souhaité surtout, des hampes multiflores produisant un assez grand nombre de fleurs en succession, et, si possible, plusieurs ensemble. Ce caractère, le seul qui donnât une valeur réelle de nouveauté au *C. Chamberlainianum*, ne s'est pas sensiblement transmis. Espérons qu'il reparaitra plus tard, à d'autres générations, et qu'il se perfectionnera.

D'autre part, le *C. Chamberlainianum* avait des défauts. Ces défauts se sont transmis fréquemment dans sa descendance. Ce sont l'allure et l'aspect du feuillage, la tenue disgracieuse de la hampe, surtout la petitesse des fleurs et leurs proportions peu élégantes. Dans plusieurs cas, des *Cypripedium* à

belles et grandes fleurs, croisés avec le *C. Chamberlainianum*, ont donné des produits à fleurs petites et peu remarquables.

Il n'en est pas ainsi du *C. × Louisa Fowler*. Celui-ci, issu d'un croisement avec le *C. insigne*, a pris à peu près les meilleures qualités des deux espèces parents. Ses fleurs ne sont pas tout à fait aussi grandes que celles du *C. insigne*, mais elles sont encore de bonne dimension; elles ont le pavillon très ample et bien étalé, un peu ondulé sur les bords, d'un coloris vert jaunâtre mat, très particulier, qui est le signe caractéristique reconnaissable dans presque tous les descendants du *C. Chamberlainianum*, avec des lignes verticales formées de gros points pourpres plus ou moins confluent; le centre est d'un vert plus vif, et les bords sont blancs comme dans le *C. insigne*. Les pétales un peu incurvés sont ondulés et ciliés comme dans le *C. Chamberlainianum*; ils sont lavés et veinés de brun pourpre, ou de pourpre brunâtre. Le labelle rappelle celui de cette dernière espèce, mais il a une forme plus harmonieuse et plus régulière; son coloris rose violacé vif est fort joli. Le staminode rappelle de très près celui du *C. Chamberlainianum*. La hampe porte trois fleurs généralement. Le feuillage, nettement différent de celui du *C. insigne*, a une allure dressée, raide et, en quelque sorte, étirée.

Cet intéressant hybride fut obtenu en Angleterre par M. J. GURNEY FOWLER, l'amateur et semeur réputé. Il fut présenté à Londres pour la première fois le 31 janvier 1899, et obtint un Certificat de mérite.